

§. 2. *Toutes les Idées viennent par Sensation ou par Réflexion.*

Supposons donc qu'au commencement l'Ame est ce qu'on appelle une Table rase<sup>1</sup>, vide de tous caractères, sans aucune idée, quelle qu'elle soit : Comment vient-elle à recevoir des Idées ? Par quel moyen en acquiert-elle cette prodigieuse quantité que l'Imagination de l'homme, toujours agissante & sans bornes, lui présente avec une variété presque infinie ? D'où puise-t-elle tous ces matériaux qui sont comme le fond de tous ses raisonnements & de toutes les connaissances ? A cela je réponds en un mot, De l'Expérience : c'est là le fondement de toutes nos connaissances ; & c'est de là qu'elles tirent leur première origine. Les observations que nous faisons sur les Objets extérieurs & sensibles, ou sur les opérations intérieures de notre Ame, que nous apercevons & sur lesquelles nous réfléchissons nous-mêmes, fournissent à notre Esprit les matériaux de toutes les pensées. Ce sont là les deux sources d'où découlent toutes les Idées que nous avons, ou que nous pouvons avoir naturellement.

§. 3. *Objets de la sensation, première source de nos Idées.*

Et premièrement nos Sens étant frappés par certains Objets extérieurs, font entrer dans notre Ame plusieurs perceptions distinctes des choses, selon les diverses manières dont ces objets agissent sur nos Sens. C'est ainsi que nous acquérons les idées que nous avons du *blanc*, du *jaune*, du *chaud*, du *froid*, du *dur*, du *mou*, du *doux*, de l'*amer*, & de tout ce que nous appelons qualités sensibles. Nos Sens, dis-je, font entrer toutes ces idées dans notre Ame, par où j'entends qu'ils font passer des objets extérieurs dans l'Ame ce qui y produit ces sortes de perceptions. Et comme cette grande source de la plupart des idées que nous avons, dépend entièrement de nos Sens, & se communique à l'Entendement par leur moyen, je l'appelle Sensation.

§. 4. *Les Opérations de notre Esprit, autre source d'Idées.*

L'autre source d'où l'Entendement vient à recevoir des Idées, c'est la perception des Opérations de notre Ame sur les Idées qu'elle a reçues par les Sens : opérations qui devant l'Objet des réflexions de l'Ame, produisent dans l'Entendement une autre espèce d'idées, que les Objets extérieurs n'auraient pu lui fournir : telles que sont les idées de ce qu'on appelle *apercevoir*, *penser*, *douter*, *croire*, *raisonner*, *connaître*, *vouloir*, & toutes les différentes actions de notre Ame, de l'existence desquelles étant pleinement convaincus parce que nous les trouvons en nous-mêmes, nous recevons par leur moyen des idées aussi distinctes, que celles que les Corps produisent en nous, lors qu'ils viennent à frapper nos Sens. C'est là une source d'idées que chaque homme a toujours en lui-même ; & quoi que cette Faculté ne soit pas un Sens, parce qu'elle n'a rien à faire avec les Objets extérieurs, elle en approche beaucoup, & le nom de Sens intérieur ne lui conviendrait pas mal. Mais comme j'appelle l'autre source de nos Idées *Sensation*, je nommerai celle-ci *Réflexion*, parce que l'Ame ne reçoit par son moyen que les Idées qu'elle acquiert en réfléchissant sur ses propres Opérations. C'est pourquoi je vous prie de remarquer, que dans la suite de ce Discours, j'entends par *Réflexion* la connaissance que l'Ame prend de ses différentes opérations, par où l'entendement vient à s'en former des idées. Ce sont là, à mon avis, les seuls Principes d'où toutes nos Idées tirent leur origine ; savoir, les choses extérieures & matérielles qui sont les Objets de la Sensation, & les Opérations de notre Esprit, qui sont les Objets de la Réflexion. J'emploie ici le mot d'*opération* dans un sens étendu, non seulement pour signifier les actions de l'Ame concernant ses Idées, mais encore certaines Passions qui sont produites quelquefois par ces Idées, comme le plaisir ou la douleur que cause quelque pensée que ce soit.

Locke, *Essai sur l'entendement humain* (II, 1)

---

<sup>1</sup> *Tabula rasa.*